

Émile Augier écrivirent dans une belle prose des pièces bien construites, qui reproduisaient fidèlement le mouvement de la vie contemporaine, les vices, le luxe de la société bourgeoise ou plutôt de certaines classes plus spécialement livrées à la spéculation. Émile Augier¹ s'attachait de préférence à peindre ces mœurs, sinon nouvelles, du moins plus répandues que jadis. Alexandre Dumas fils² chercha le succès dans la mise en scène des désordres de la famille. Plusieurs de ses pièces à thèses, prêchaient la morale en glorifiant la passion. Edmond Rostand³, par des drames demi-historiques, écrits en vers, attira la foule encore éprise des sentiments chevaleresques.

Au second plan, Eugène Scribe⁴ remplit, pendant plus de quarante ans, de ses *vaudevilles*, trois ou quatre scènes différentes. Il n'y eut point d'inventeur dramatique plus abondant, cherchant non pas à instruire, mais à égayer. Nul ne se montra plus ingénieux et inépuisable en combinaisons. Victorien Sardou⁵ s'appliquait mieux à peindre, sinon des caractères, du moins des physionomies, des types qu'il rendait vivants. Ses meilleures pièces sont de vraies comédies. Émile Labiche⁶ se cantonna dans le vaudeville et s'amusa à exciter le rire, avec une bonne humeur et une verve qui auraient pu lui assurer le succès dans des œuvres plus sérieuses. H. Meilhac, Ludovic Halévy ont été de même de spirituels et gais auteurs de comédies et de livrets d'opérettes. Jules Lemaitre, Hervieu, Lavedan, ont cherché à donner à leurs pièces naturalistes un caractère psychologique.

Le roman. — La prépondérance qu'avait prise le roman ne fit que s'accroître dans la seconde moitié du XIX^e siècle.

1. Émile Augier (1820-1889), *La Ciguë* (1844); *Gabrielle* (1849); *Le mariage d'Olympe* (1855); *Maître Guérin* (1864); *Les Fourchambault* (1878); *Les Effrontés* (1861), etc.

2. Alexandre Dumas fils (1824-1895).

3. Edmond Rostand, *Cyrano de Bergerac*, *L'Aiglon*.

4. Eugène Scribe (1791-1861).

5. Victorien Sardou, né en 1854.

6. E. Labiche (1815-1888).